



N°42

mars
2020

LA LETTRE D'INFORMATION
DE LA
FÉDÉRATION NATIONALE
DES MAISONS D'ÉCRIVAIN
& DES PATRIMOINES
LITTÉRAIRES

Vie de la Fédération p.3 / Manifestations nationales 2020 p.5 /
Nouveaux espaces, nouvelles acquisitions : espace Alexandra
David-Néel, Le Belvédère, le musée Flaubert, la Maison de
Chateaubriand p.6 / Journées d'étude de la Fédération en
Haute-Provence : le Centre Jean Giono et Le Bayle-Vert p.10 /
Missions de la Fédération en Russie et en Italie p.16 / Commémo-
rations : Pierre Mac Orlan & Jean Proal p.23 / Publications p.26

PERSPECTIVES 2020

Par Alain Tourneux, Président de la Fédération.

Si l'année 2019 a été marquée par la naissance de trois nouveaux réseaux régionaux, elle l'aura également été dans ces derniers mois par l'importante reprise des contacts à l'échelon européen ainsi qu'à l'échelle internationale. En effet les mois de novembre et décembre ont donné lieu à des échanges prometteurs, que ce soit en Russie ou en Italie.

Ces échanges s'inscrivent dans la continuité des Rencontres de Bourges organisées à la fin de l'année 2018 tout autant que dans celle du séminaire de réflexion tenu en octobre 2019. Il s'agissait alors de mieux préciser les grands axes de ce que seraient nos orientations pour les années à venir. Participaient à cette réflexion les représentants des six réseaux régionaux désormais en place, soit les trois existants depuis plusieurs années ainsi que les trois nouveaux réseaux créés au cours de l'année 2019. Prenaient également part à ce séminaire les membres du Conseil d'administration. Le premier constat opéré a été de reconnaître la grande utilité d'une telle réflexion qui a permis, dans un climat toujours amical, de bien poser les enjeux à venir. Force est de constater qu'il n'y a pas eu de vraie surprise, tous les participants ont été unanimes pour reconnaître la nécessité d'un travail en totale symbiose entre réseaux régionaux et Fédération nationale, cela passant par de plus fortes interactions entre instances régionales et nationale. Restent à définir précisément la meilleure façon d'envisager ce « mieux travailler ensemble » qui correspond sans doute à une meilleure représentation des uns et des autres au sein de nos différentes instances.

Il est clair que la coopération internationale trouvera également toute sa dynamique grâce aux réseaux régionaux. C'est exactement ce qui se dessine au travers des contacts réactivés en novembre et décembre. Sur ce point nous ressentons une très forte attente de la part de nos interlocuteurs, qu'ils se situent dans l'Europe des vingt-huit ou sur ses marges. Aussi devient-il aujourd'hui évident que l'avenir de notre Fédération passe aussi par les relations internationales qui permettront de créer des dynamiques culturelles prometteuses. Preuve en est le Festival Résonances qui, dans les Hauts-de-France, devient cette année partenaire d'actions lancées en Roumanie.

Si les Journées de la Fédération se tiennent une nouvelle fois en Provence, et tout particulièrement à Manosque, c'est aussi parce que ces années 2019 et 2020 correspondent à des dates anniversaires, non seulement pour Jean Giono mais aussi pour Jean Proal et Mas-Felipe Delavouët dont nous découvrirons ensemble la demeure au Bayle-Vert. Le succès de ces journées annuelles repose pour beaucoup sur l'implication des commissions qui y ont travaillé depuis des mois. Il en est ainsi au fil des années et jamais l'enthousiasme ne s'est démenti, ce qui est rare et mérite d'être souligné. Aussi j'adresse de chaleureux remerciements aux ami(e)s toujours très impliqué(e)s dans ces préparatifs. Les visites que nous leur rendrons au cours de ces Journées offriront l'occasion de passer à nouveau de bons moments ensemble, moments empreints de ferveur et d'intensité littéraire, comme à l'accoutumée.

LA VIE DES RÉSEAUX RÉGIONAUX DE LA FÉDÉRATION

Création du réseau des Maisons d'écrivain et des Patrimoines littéraires en Normandie

J'avais rêvé d'une dénomination aussi douce que le prénom Sophie, emprunté à la Comtesse de Ségur qui vécut dans l'Orne, au château des Nouettes, à partir de 1821, ou bien d'un nom aux consonances proches de celui de Gustave qui naquit en cette même année 1821 dans la maison du chirurgien en chef de l'Hôtel Dieu de Rouen, prestigieuse charge qu'occupait alors son père, Achille Cléophas Flaubert. Barbey, Émile, Guy... constituaient d'autres hypothèses, d'autres songes. Mais rien de tout cela n'advint ! Il a bien fallu que je me contente de l'immatriculation attribuée par le greffe des associations de Seine-Maritime, celle-ci étant classiquement formée d'un W suivi d'un nombre difficile à mémoriser à force de longueur. Pourtant, à la réception de ce nom de code qui évoque davantage celui d'un prisonnier que la sphère et la création littéraires, je fus soudain très émue. En effet, je réalisai que le Réseau des Maisons d'écrivain et des Patrimoines littéraires en Normandie était né !

Sa gestation directe fut plus longue que celle d'un petit d'homme car douze mois séparent la première réunion d'information générale, organisée à Rouen le 5 décembre 2018 en présence de la déléguée générale de la Fédération nationale, de Normandie Livre et Lecture et d'un auditoire nombreux et motivé, de l'élection du premier bureau le 3 décembre 2019. Signe de bon augure, c'est dans un domaine féerique, celui de l'ancienne abbaye d'Ardenne situé dans un proche faubourg de Caen et qui abrite aujourd'hui les exceptionnelles collections de l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) que se déroula, le 9 octobre 2019, l'assemblée générale constitutive de notre nouveau et sixième réseau régional. Avant que les participants, représentants de lieux, musées ou maisons, à l'étonnante et riche diversité (André Gide, Jacques Prévert, Richard Anacréon et Colette, le philosophe Alain,...) ne débute l'indispensable mais aride travail de rédaction des statuts sous l'aimable responsabilité du président de la Fédération nationale, Alain Tourneux, ce dernier échangea avec les responsables du développement culturel du site des mots à la fois chaleureux et ouverts sur les perspectives à venir. Outre les orientations générales, telles que la création d'un guide-passeport, d'un site Internet ou l'organisation de rencontres annuelles des membres, projets qui s'inspirent

de ceux menés à bien dans les réseaux régionaux déjà en place, le réseau normand a fait sien le principe d'alterner avec les Hauts-de-France la mise en œuvre du festival *Résonances*. Ainsi, en 2021, la troisième édition de ce festival devrait avoir lieu sur le territoire de l'ancien duché de Normandie avec comme thème fédérateur « Femmes et littérature ».

Indirectement, le processus de création du Réseau des Maisons d'écrivain et des Patrimoines littéraires en Normandie est le fruit d'un compagnonnage fidèle de ses membres avec les activités et plus généralement la vie de la Fédération nationale ; il est également l'héritier des leçons tirées de l'expérience des autres réseaux. Merci à toutes et tous !

Bénédicte Duthion, présidente du réseau



Devant l'IMEC-Abbaye d'Ardenne (50). De gauche à droite : Hubert Blanchard (Association des amis d'Alain et de Mortagne), Alain Fleury (écrivain), Bénédicte Duthion (docteur ès Lettres de l'université de Rouen Normandie), Fanny Kempa (Maison Jacques Prévert), Sophie Demoy (Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine)

La Maison de l'abbé Lemire, nouvelle adhérente de la Fédération (Hauts-de-France)



la maison de l'abbé Lemire à Hazebrouck (59)
© Jean-Pascal Vanhove

Nous en rêvions et voilà que c'est fait ! Après y avoir été incités par Philippe Masingarbe, président du Comité Flamand de France, nous avons entrepris les démarches pour entrer dans ce prestigieux Réseau des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires. Ce fut chose faite à la veille de l'été.

L'objectif n'est pas simplement de pouvoir apposer une jolie

plaque sur la façade de la maison de l'abbé. Entrer dans un réseau national et régional, c'est mieux se faire connaître et obtenir une meilleure visibilité. C'est être référencé à l'échelon du pays et plus seulement de la ville et de ses alentours. Mais surtout c'est permettre de bénéficier d'une mutualisation de certaines formations, de recevoir des informations et de participer à des actions sous un label reconnu.

C'est aussi permettre de rencontrer des personnes investies et dévouées à de prestigieux écrivains. On se sent tout petit à côté de la maison Jules Verne, de la bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore ou de la maison natale de Charles De Gaulle ! Mais les animateurs de ces lieux sont simples, accessibles, cordiaux et inscrits dans une démarche collaborative.

Il s'agit ici de valoriser l'abbé Lemire en tant qu'écrivain. Une première manifestation a eu lieu le jeudi 14 novembre à la maison de l'abbé sous forme d'une lecture publique. Annie Degroote a participé au choix des textes extraits du premier livre de Jules Lemire, *L'Abbé Dehaene et la Flandre*. Elle a honoré de sa présence notre première manifestation, tout comme le talentueux violoncelliste et chanteur William Schotte qui a interprété ses créations musicales entre deux lectures.

D'autres actions vont naître durant les mois qui viennent. Avec le Réseau, nous partageons la volonté d'aller vers les scolaires et de leur proposer des ateliers d'écriture par exemple. Le Réseau nous propose des axes pédagogiques. Nous avons le sentiment d'avoir été admis dans un groupe dynamique qui a la volonté de travailler à la diffusion et à la connaissance des écrivains. Nous avons la chance de posséder le lieu où l'abbé Lemire a beaucoup écrit. Faire connaître l'écrivain fait partie de la sauvegarde de sa Mémoire.

Jean-Philippe Le Guevel, président

⇒ memoire-abbe-lemire.monsite-orange.fr



Maison Wilfred Owen à Ors (59)

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Bienvenue aux nouveaux adhérents !

Sont acceptés au 1^{er} collège :

- la Maison forestière Wilfred Owen, représentée par Benoît Misson, président de l'association, à Ors (59),
- la Villa Jean-Richard Bloch, représentée par Patrick Amand, responsable du site, à Poitiers (86),
- le Château de Talcy (Pierre de Ronsard - Agrippa d'Aubigné), représenté par Martine Royer-Valentin, administratrice, à Talcy (41).

Sont acceptées au 2nd collège en tant qu'associations :

- Normandie Livre & Lecture (CRL), représentée par Cindy Mahout, chargée de la création littéraire, à Rouen (76),
- l'Association Camille Desmoulins, représentée par Philippe Gallet, président, à Guise (02),
- l'Association William Allen, représentée par Marie Delecambre, présidente, à Douai (59).

Sont acceptées au 2nd collège en tant qu'individuelles :

- Marine Parent, professeure agrégée de lettres modernes et guide-conférencière, à Paris (75),
- Marie-Clémence Régner, maître de conférences à l'Université d'Artois, à Lille (59).

Les manifestations auxquelles les adhérents de la Fédération participent :

DU 7 AU 23 MARS

Le 22^e Printemps des Poètes

sur le thème : *Le courage*
www.printempsdespoetes.com

DU 14 AU 22 MARS

La Semaine de la langue française et de la francophonie

sur le thème : *Dis-moi dix mots au fil de l'eau*
semainelanguefrancaise.culture.gouv.fr



DU 20 AU 23 MARS

Livre Paris (40^e Salon du Livre)

sur le thème : *L'Inde*
 Porte de Versailles
www.livreparis.com

SAMEDI 16 MAI

La 16^e Nuit européenne des Musées

nuitdesmusees.culture.gouv.fr



DU 5 AU 7 JUIN

Rendez-vous aux Jardins - 18^e édition

sur le thème :
La transmission des savoirs
rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr

DU 8 AU 19 JUILLET

Partir en livre

La grande fête du livre pour la jeunesse
www.partir-en-livre.fr/



19 & 20 SEPTEMBRE

Les Journées européennes du Patrimoine

journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr



Inauguration de l'Espace Alexandra David-Néel

L'Association Alexandra David-Néel, créée il y a plus de 40 ans par Marie-Madeleine Peyronnet, dernière secrétaire de l'écrivaine, qui a vécu avec elle durant ses 10 dernières années, a inauguré le 21 novembre dernier son **Espace Alexandra David-Néel** au milieu d'amis très nombreux. Une soirée amicale et chaleureuse pour l'association qui voit son grand projet aboutir et une joie immense qu'autant de personnes soient venues le visiter. Si la soirée a commencé avec un concert de bols chantants par le sono-thérapeute Dimitri Gueskine, c'est le son de la trompe tibétaine qui a déclaré l'espace ouvert.

Dans ce lieu, l'association présente des expositions temporaires à partir des collections acquises depuis plus de quarante années par l'association : tangkas somptueux, livres tibétains « les Pachas », stupas, mandalas, instruments de musique traditionnels, des bouddhas et autres déités ; mais aussi des objets de la vie quotidienne du Tibet, du Ladakh, du Bhoutan, du Népal...

Cet Espace est également un lieu de rencontres où des conférences, des ateliers, des films et autres événements réguliers seront proposés. Dès le mois de décembre, la première conférence a été celle de Robert Dompnier, grand voyageur, qui avait choisi pour thème *Le Bhoutan, entre paillardise et ferveur religieuse*. Un cycle de conférences et débats conviviaux commencent début janvier 2020.

Enfin, la boutique de cet Espace, seule source de revenus de l'association, propose les livres d'A. David-Néel ou des écrits sur la grande exploratrice, mais aussi sur d'autres grands voyageurs. On peut également y trouver des objets népalais ou tibétains, des tapis, des vêtements, des bijoux... tout cela provenant de l'artisanat de l'Inde du Nord ou du Népal. *

Jacqueline Ursch, présidente de l'association

➞ www.alexandra-david-neel.com



© Communauté de Communes du Val de Sully

Max Jacob au Belvédère à Saint-Benoît- sur-Loire

Le Belvédère, centre d'interprétation dédié à l'histoire de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, vient d'ouvrir ses portes au public. Ce nouvel équipement culturel de la Communauté de communes du Val de Sully propose, à travers une exposition interactive et ludique, de découvrir les grandes étapes du développement de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, foyer intellectuel majeur de l'Occident médiéval. Le parcours d'exposition permanent est enrichi de contenus interactifs et multimédias pour permettre au public de comprendre l'histoire et l'architecture de la basilique de Fleury, chef-d'œuvre de l'art roman. À ne pas manquer : au 3^e étage du Belvédère, une vue unique sur le chevet de la basilique !



Deux nouvelles lettres de Gustave Flaubert pour le musée Flaubert et d'histoire de la médecine

L'année 2019 aura été excellente pour l'enrichissement des collections du musée, avec l'acquisition de deux lettres autographes de Gustave Flaubert.

Depuis 1923 aucune nouvelle lettre de Flaubert n'avait été acquise. C'est à l'occasion de la rénovation de la chambre natale de Gustave Flaubert de 1921 à 1923, que quatre lettres adressées à son ami Charles-Edmond Chojecki, bibliothécaire du Sénat, ont été données au musée. En très mauvais état de conservation, car exposées bien trop longtemps, ces lettres datées de 1865, 1866 et 1872, vont être restaurées courant 2020.

L'acquisition de ces précieuses missives va permettre de présenter à nouveau au public des autographes de l'écrivain rouennais, en alternance pendant trois mois et dans les normes de conservation actuelles.

En avril 2019, les Amis du musée ont acheté en vente publique une lettre datée du 24 juillet 1878 adressée à l'ami Edmond Laporte. Cette lettre, en parfait état →

Les visiteurs pourront retrouver trace de la vie du poète Max Jacob à Saint-Benoît-sur-Loire et admirer la reproduction de l'un de ses poèmes en fin du parcours d'exposition proposé au Belvédère. Victime de son succès, le livret permettant de découvrir la vie et les lieux qui ont compté pour Max Jacob dans le village est en cours de réédition et sera de nouveau disponible courant 2020 sur simple demande auprès de l'Office de Tourisme.

Plusieurs expositions temporaires sont prévues au Belvédère en 2020, comme actuellement l'exposition « La Part du Lion, Images du lion à l'abbaye de Fleury (IX^e-XII^e siècle) », jusqu'au 26 avril 2020. Le pavement du chœur de la basilique de Saint-Benoît-sur-Loire fera l'objet de la seconde exposition temporaire visible pendant tout l'été 2020. Toute l'année, les médiateurs du Belvédère accueillent le public individuel, les groupes et les scolaires dans le cadre d'animations autour du patrimoine : visites, ateliers, conférences, contes, stages et spectacles vivants. *

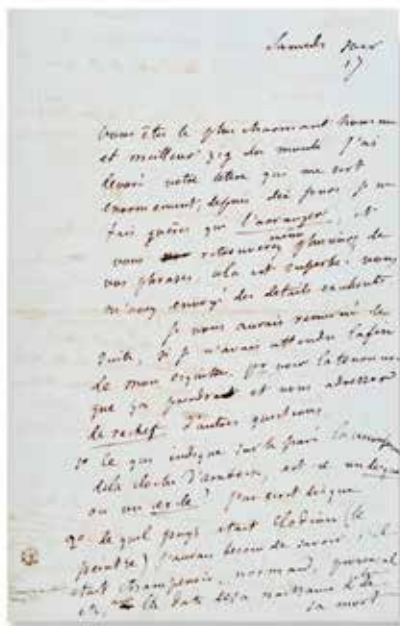


Le Belvédère

55 rue Orléanaise
45730 Saint Benoît-sur-Loire
Tél. : 02 34 52 02 45
belvedere@valdesully.fr
www.belvedere-valdesully.fr



Lettre adressée
à Edmond
Laporte
© Musée Flaubert
et d'histoire de
la médecine



Premier feuillet de la lettre à Alfred Baudry
© Musée Flaubert et d'histoire de la médecine

de conservation, est courte, mais riche d'informations : Flaubert demande à son ami d'aller chercher des livres pour lui car il rédige le chapitre VI de *Bouvard et Pécuchet* sur la politique ; il s'inquiète de la santé de Guy de Maupassant et veille à une commande d'un portrait de Corneille peint par sa nièce.

En septembre le musée a reçu d'un donateur particulier, M. Jean-Luc Brière, une seconde lettre, plus longue. Elle est adressée à Alfred Baudry, également un ami rouennais. Elle est datée de février ou mars 1855. À cette époque Flaubert est en pleine rédaction de *Madame Bovary*, en particulier l'épisode de la cathédrale de Rouen. L'écrivain étant à Paris, il adresse à son ami une liste numérotée de huit questions très précises sur l'édifice, ses tombeaux, ses vitraux... Cette lettre de quatre pages montre bien le souci du détail recherché par l'écrivain et la façon dont il sollicitait ses amis documentalistes. *

Sophie Demoy-Derotte, responsable du musée



Musée Flaubert et d'histoire de la médecine

51 rue Lecat - 76000 Rouen

Tél. : 02 35 15 59 95

musee.flaubert@wanadoo.fr

www.rouen.fr/medecine



Velléda, par Laurent Marqueste (1848-1920)

Une sculpture de Velléda pour la Maison de Chateaubriand

Mercredi 13 novembre 2019, la Maison de Chateaubriand, très attentive aux œuvres liées à son auteur, a pu préempter une sculpture en marbre représentant Velléda, la druidesse que Chateaubriand décrit dans les *Martyrs*.

L'œuvre est signée de Laurent Marqueste (1848-1920), un sculpteur toulousain. Il eut une carrière brillante. Élève d'Alexandre Falguière, il se singularisa par son talent précoce, sanctionné par le Prix de Rome qu'il obtint en 1871, à l'âge de 23 ans. Son art fut vite apprécié et lui valut de nombreuses commandes. Les parisiens connaissent par exemple le *Centaure Nessus enlevant Déjanire* qui est exposé au Jardin des Tuileries. Mais il bénéficia également des nombreux chantiers de la troisième république qui requéraient les compétences des sculpteurs. L'époque est à la statuomanie, on retrouve donc des œuvres de Marqueste sur la façade de l'Hôtel de Ville de Paris, au Pont Alexandre III, à la Sorbonne ou au Muséum d'histoire naturelle. En plus de ces réalisations, il fut également l'auteur de nombreux monuments commémoratifs.

Cette carrière réussie lui valut de nombreuses médailles qu'il remporta lors des expositions universelles ou au Salon. Enfin, il enseigna à l'École des beaux-arts de 1905 à sa mort et fut membre de l'Institut en 1900.

Marqueste eut donc une carrière longue et couronnée de succès. Et celle-ci démarra avec Velléda, car l'œuvre fait partie de ses premières réalisations. Il envoya en effet le plâtre au Salon de 1877 depuis Rome où il était encore pensionnaire à la Villa Médicis. Dix ans plus tôt, Napoléon III avait inauguré le musée des Antiquités nationales, à Saint-Germain-en-Laye. On pouvait notamment y admirer la statue d'un chef gaulois, en bronze, signée par le sculpteur Emmanuel Frémiet. Cette attention à la Gaule et au passé national avait eu ses historiens, dont l'un des plus célèbres, Amédée Thierry, avait publié une *Histoire des Gaulois* sous la Restauration, en 1828. Ainsi, lorsque Marqueste choisit pour sujet une druidesse gauloise, il livre une œuvre correspondant à une nouvelle vision de l'histoire à partir de laquelle on compose un récit patriotique renouvelé. Le sujet est donc dans l'air du temps.

Si l'époque est aux Gaulois, Laurent Marqueste ne livre toutefois pas une figure historicisée et archéologiquement documentée comme le fit Frémiet. Au contraire, sa Gauloise est autant une druidesse qu'un personnage romanesque. Un historien comme Augustin Thierry avait confessé que ce fut à partir de la lecture des *Martyrs* qu'il avait conçu l'idée d'une nouvelle manière d'écrire l'histoire. Et Chateaubriand lui-même, en prenant l'époque de Dioclétien pour sujet, s'était autant pensé écrivain qu'historien. L'épopée écrite à la Vallée-aux-Loups est une source ou, tout du moins, une source d'inspiration.

Avant Marqueste, d'autres artistes avaient choisi de représenter Velléda pour sujet¹. L'artiste s'écarte toutefois des modèles qui le précédaient en proposant une Gauloise allongée. Il conserve quelques attributs voulus par la tradition iconographique comme la couronne de chêne ou la faucille mais innove en livrant une druidesse alanguie, oubliant de retenir son vêtement et découvrant sa poitrine et ses jambes.

L'œuvre fut un succès. L'État commanda à l'artiste une version en marbre qui rejoignit le musée des Augustins à Toulouse. L'œuvre acquise par la Vallée-aux-Loups date de 1889. Il s'agit d'une réplique autographe en marbre à échelle réduite de la version de 1877. Elle faisait partie de la collection d'un avocat toulousain, avec huit autres statues de marbre blanc réalisées par d'autres sculpteurs.

Elle trouvera sa place dans le parcours permanent, qui fait actuellement l'objet d'un renouvellement complet. *

Pierre Tequi, chargé de la conservation de la bibliothèque et de la valorisation du patrimoine



Maison de Chateaubriand

87 rue Chateaubriand
92290 Châtenay-Malabry
Tél. : 01 55 52 13 00
chateaubriand@hauts-de-seine.fr
<http://vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr>

¹. Citons le peintre Alexandre Cabanel, en 1852. L'huile sur toile est à Montpellier, au Musée Fabre. Citons également, en 1869, André-Charles Voillemot, dont la Velléda est aujourd'hui au musée des beaux-arts de Rennes. Citons surtout, la sculpture d'Hippolyte Maindron dont le modèle original de la statue en marbre commandée en 1843, présentée au Salon de 1844, est placée dans le jardin du Luxembourg. La Maison de Chateaubriand en possède une réduction en terre cuite.

CHANTIERS ET PROJETS

Journées d'étude de la Fédération en Haute-Provence

2, 3 & 4 AVRIL 2020

PROGRAMME*

MERCREDI 1^{ER} AVRIL

Arrivée possible des participants
à Manosque en soirée, dîner libre
Bureau de la Fédération
(19h00).

JEUDI 2 AVRIL

Au Centre Jean Giono, Hôtel
Raffin, à Manosque (04)
• 9h00 : café d'accueil offert
par Durance Luberon Verdon
Agglomération, Manosque
• **Rencontre-débat**
(9h30-12h30) sur le thème :
**Les bibliothèques des
Maisons d'écrivain**
• **Déjeuner** offert par Durance
Luberon Verdon Agglomération,
Manosque, à la Fondation
Carzou (13h00-14h15)
• Suite de la rencontre-débat
(14h15-17h30)
• **Dîner** des adhérents (20h00)
au restaurant d'application
La Braise. – Lectures.

VENDREDI 3 AVRIL

Au Centre Jean Giono, Hôtel Raffin,
à Manosque (04)
• 9h00 : café d'accueil offert par Durance Luberon
Verdon Agglomération, Manosque, élargement
• **Assemblée générale ordinaire et assemblée
générale extraordinaire** (9h30-12h00)
• Interventions des **officiels** (12h00-13h00)
• **Déjeuner** (13h00-14h15) à la Fondation Carzou
• **Conseil d'administration** (14h15).
Pour les administrateurs uniquement
• **Visites** possibles du Parais, Maison de Jean
Giono, de l'exposition du cinquantenaire de Jean
Giono au Centre Jean Giono, de la Fondation
Carzou ou courte promenade littéraire en groupe
(sur inscription)
> www.centrejeangiono.com
> www.fondationcarzou.fr

SAMEDI 4 AVRIL

• 10h00-11h30 : visite de la **Maison de
Nostradamus** à Salon-de-Provence (13)
> www.salondeprovence.fr/index.php/nostradamus
• 12h00-14h00 : cérémonie et réception à l'hôtel de
ville par le maire de Grans (13) pour le centenaire
de la naissance de **Mas-Felipe Delavouët**
• 14h00-16h30 : visite du **Centre Mas-Felipe
Delavouët**, le Bayle-vert, à Grans (13)
> www.delavouet.fr

*Susceptible de modifications



Centre Jean Giono, un projet littéraire à la croisée de l'action culturelle et touristique

LE CENTRE JEAN GIONO EST UN ÉQUIPEMENT CULTUREL DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DURANCE LUBERON VERDON AGGLOMÉRATION. IL RENOUVELLE SON MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT DEPUIS L'ACQUISITION DE LA MAISON ET DES JARDINS DE JEAN GIONO PAR LA VILLE DE MANOSQUE EN 2016. LE PUBLIC PEUT Y DÉCOUVRIR L'HÉRITAGE LITTÉRAIRE ET PATRIMONIAL DE L'ÉCRIVAIN MANOSQUIN GRÂCE À TROIS PROPOSITIONS ENVISAGÉES DANS LEUR COMPLÉMENTARITÉ : UNE NOUVELLE EXPOSITION PERMANENTE PRÉSENTÉE À L'HÔTEL RAFFIN DANS LE CENTRE HISTORIQUE DE MANOSQUE, LA VISITE COMMENTÉE DE LA MAISON DE L'ÉCRIVAIN AU PARAÏS ET DES RANDONNÉES OU PROMENADES LITTÉRAIRES PERMETTANT DE DÉCOUVRIR LA HAUTE-PROVENCE CHÈRE À GIONO.



LE PARAÏS

« Un palmier, un kaki, un bassin grand comme un chapeau, cinquante vignes, un pêcher, un abricotier, un laurier, une terrasse ; et là on vit tous ensemble... » — Jean Giono

Après avoir passé les trente-cinq premières années de sa vie en plein cœur du centre historique de Manosque, c'est en 1930 que l'écrivain fait l'acquisition d'un bastidon sur les pentes de la colline du Mont d'Or. Il y résidera jusqu'à sa mort, en 1970, et y écrira les plus belles pages de son œuvre, entouré des siens. Cette maison et ses jardins vont être le témoin d'une vie familiale, amicale et culturelle d'une rare intensité.

L'acquisition de la maison par la ville pour la somme de 650 000 € constitue une étape majeure dans ce nouveau projet. Historiquement tournée vers un seul lieu avec →



la création du centre Jean Giono en 1992, la proposition de médiation culturelle et touristique autour de l'écrivain manosquin est complètement repensée depuis l'intégration de la maison dans le périmètre du projet.

« Vous voyez des livres et trois fenêtres qui me donnent le paysage du pays, comme si c'étaient trois tableaux » — Jean Giono

Le Paraïs, maison et jardins de Jean Giono, revêt aujourd'hui des enjeux patrimoniaux majeurs pour la préservation de l'ensemble que constitue la maison et les collections. Si le projet est encore à ses débuts, le modèle partenarial, avec l'association des amis de Jean Giono, en est un élément clé. L'objectif est de concilier préservation du lieu et plus grande ouverture au public, sans transiger sur la qualité de l'offre culturelle.

Une première phase a été engagée en 2019 afin de faciliter et améliorer l'accueil du public tout en respectant la sécurité des collections. Un espace d'accueil a été créé afin d'être détaché de l'ensemble patrimonial protégé. Il propose des casiers, une boutique-librairie, un salon de thé et de lecture. Pour la sécurité des collections les visites sont limitées à de petits groupes, sur inscription préalable, accompagnées d'un guide. Les horaires d'ouverture des deux établissements sont désormais alignés afin de favoriser la circulation des publics entre les deux sites. Parallèlement, des études de diagnostic et de faisabilité ont été lancées en vue d'engager une phase de travaux et d'aménagements visant à retrouver une proposition fidèle à l'environnement dans lequel Jean Giono écrivait tout en garantissant la sécurité des collections et des personnes.

L'HÔTEL RAFFIN : L'EXPOSITION PERMANENTE DU CENTRE JEAN GIONO AU CENTRE HISTORIQUE

« La littérature est la preuve que la vie ne suffit pas. » — Fernando Pessoa

L'hôtel Raffin, qu'occupait intégralement le Centre Jean Giono jusqu'à peu, accueille désormais la direction de la lecture publique et des partenaires culturels associatifs : les Correspondances, Éclat de Lire, Éditeurs du Sud, les Amis de Lucien Jacques, et bientôt le Conservatoire National des Arts et métiers qui proposera sur site une formation autour du tourisme et de la médiation littéraire. L'équipe du Centre Jean Giono se déploie désormais entre cet hôtel particulier et le Paraïs.

Cet élargissement permet un partage d'expérience et de savoir-faire important et une collaboration active. Il se concrétise par une programmation annuelle co-construite et une mise en réseau plus efficace des acteurs culturels du territoire, résolument tournée vers le partage de l'écriture et de la lecture.



Un des enjeux a été de repenser l'offre d'exposition permanente dans ce contexte. Volontairement grand public, la nouvelle exposition *Jean Giono : les chemins de l'œuvre*, inaugurée en juillet 2019, occupe tout le rez-de-chaussée du bâtiment et offre au visiteur un parcours thématique permettant de découvrir l'homme et l'écrivain. L'investissement de la collectivité a permis d'intervenir à la fois sur le bâtiment – pour des travaux de rénovation à hauteur de 70 000 € – et de réaliser cette exposition (budget : 80 000 €). L'exposition a été conçue pour offrir un contenu complémentaire à la visite de la maison de Jean Giono. Enfin, *Serpent d'étoiles*, une application prochainement disponible, complètera le dispositif de médiation avec un volet numérique.



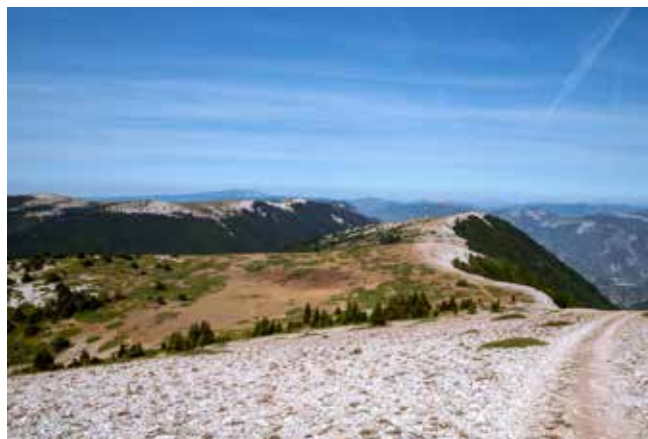
Exposition *Les chemins de l'œuvre* au Centre Jean Giono - 2019

LA HAUTE PROVENCE DE JEAN GIONO

« Le soleil n'est jamais si beau qu'un jour où l'on se met en route. » — Jean Giono

L'attachement de Jean Giono aux paysages emblématiques de la Haute-Provence est un axe de médiation très fort. Il permet au projet d'assumer pleinement sa vocation territoriale. C'est un outil majeur d'animation et de partenariat avec les acteurs touristiques du territoire. Des randonnées littéraires, à la journée ou demi-journée, ou des promenades littéraires d'une heure environ, permettent de découvrir à travers ces paysages à la fois l'écrivain et son œuvre. La proposition est ouverte à un public plus large, créant un dialogue permanent entre écriture, lecture et marche.

« Alors, un beau matin, sans rien dire, la colline me haussa sur sa plus belle cime, elle écarta ses chênes et ses pins, et Lire m'apparut au milieu du lointain pays. » — Jean Giono



« Des villages encore, mais ceux-là morts tout à fait : des ossements et de la poussière et, parfois, quelques vieilles femmes, quelques vieux bergers attachés à leur pays qui se sont dit : "Je mourrai là", et qui tiennent parole. » — Jean Giono



UN PROJET CULTUREL AU SERVICE D'UNE DYNAMIQUE DE TERRITOIRE

Le projet Giono s'inscrit plus largement dans un projet culturel de territoire valorisant l'écriture et la lecture. Positionné au sein du service de la lecture publique de l'agglomération, et au cœur d'un projet partenarial fédérant les acteurs culturels du livre et de la lecture, il trouve une résonance particulière au sein du réseau des médiathèques grâce à sa capacité à s'adresser à tous les publics. La mutualisation des compétences des équipes permet aussi une meilleure prise en compte des sujets concernant la conservation et la valorisation des collections patrimoniales au moyen d'un centre de documentation dédié à Giono. Enfin, le partenariat mis en place en fin d'année avec les acteurs touristiques du territoire, l'office de tourisme communautaire de la DLVA en premier lieu, favorise une plus grande visibilité du projet et du territoire. *

*Frédéric Martos, Centre culturel et littéraire
Jean Giono - Claire Zahra, Directrice de la
lecture publique, Service culturel Durance
Luberon Verdon Agglomération*

🏠 **Centre Jean Giono**
3 boulevard Elémir Bourges
04100 Manosque
Tél. : 04 92 70 54 54
centregiono@dlva.fr
www.centrejeangiono.com

🏠 **Le Paraïs**
Maison de Jean Giono
Montée des vraies richesses
04100 Manosque
amisjeangiono@orange.fr



Le Bayle-Vert, Maison d'écrivain et Centre Mas-Felipe Delavouët

LE BAYLE-VERT, SUR LA COMMUNE DE GRANS, DÉJÀ MENTIONNÉ SUR LA CARTE DE CASSINI, EST UN MAS DE CRAU DES XVIII ET XIXES SIÈCLES. CETTE PETITE EXPLOITATION AGRICOLE A ÉTÉ MAINTENUE DANS L'ÉTAT EXISTANT EN 1990, À LA MORT DU POÈTE MAX-PHILIPPE DELAVOUËT* (MAISON, JARDIN, PRAIRIES).

LE BAYLE-VERT EST UN LIEU DE MÉMOIRE, INSCRIT À L'INVENTAIRE DES MONUMENTS HISTORIQUES DEPUIS 1996 « VU L'INTÉRÊT SUFFISANT REPRÉSENTÉ PAR CET ENSEMBLE EN RAISON DE LA PLACE QU'IL TIENT COMME LIEU D'ÉCRITURE ET SOURCE D'INSPIRATION POUR L'ÉCRIVAIN-POÈTE MAX-PHILIPPE DELAVOUËT ». LE BAYLE-VERT EST MEMBRE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES MAISONS D'ÉCRIVAIN ET PATRIMOINES LITTÉRAIRES ; À L'AUTOMNE 2014, IL A ÉTÉ LABELLISÉ MAISON DES ILLUSTRÉS.

De son vivant le poète y accueillait ses amis peintres, écrivains, photographes. C'est au Bayle-Vert qu'il conçut la totalité de son œuvre poétique écrite en provençal avec traduction française en regard, dont le grand poème unique que forment les cinq volumes de *Pouèmo* publiés entre 1971 et 1991, ainsi que son œuvre théâtrale et littéraire. Il y créa une collection de livres d'artistes, à faible tirage,

généralement illustrés, à laquelle il donna le nom de *Livres du Bayle-Vert* ; collection inaugurée en 1950 avec *Quatre cantiques pour l'âge d'or* illustrés de lithographies d'Auguste Chabaud. Il y dessina un caractère typographique mis au point par Yves Rigoir** : le *Touloubre*, du nom de la rivière qui arrose Grans.

Le Bayle-Vert est le siège du **Centre Mas-Felipe Delavouët**, association créée en 2003, qui se propose, selon ses statuts, de contribuer à la conservation et au rayonnement de l'œuvre de Max-Philippe Delavouët et de faire du Bayle-Vert un lieu de documentation et d'étude destiné à recevoir en résidence chercheurs et artistes, afin de pérenniser cette tradition d'accueil qui était la sienne. En 2013 l'œuvre de conservation et de diffusion a été largement entreprise avec l'inventaire et la numérisation des archives du poète, et la création d'un catalogue dont la mise en ligne est prévue pour juin 2020.

Par ailleurs, le Centre participe chaque année à trois manifestations nationales : le *Printemps des Poètes*, les *Rendez-vous aux jardins* et les *Journées du Patrimoine*. Il édite ou réédite chaque année une œuvre de Delavouët et une revue : *Les Cahiers du Bayle-Vert*, présentée au Salon de la Revue à Paris. Le Centre organise régulièrement expositions, conférences, lectures, escapades littéraires et concerts, manifestations pour lesquelles les adhérents bénéficient de conditions particulières. Le programme de ces activités est communiqué au printemps et à l'automne dans la lettre d'information et, au fur et à mesure, sur la page d'accueil du site Internet sur lequel on a également accès à la vie et l'œuvre du poète. *

Arlette Delavouët, Propriétaire

* 1920-1990, né à Marseille. Très tôt orphelin, il vint vivre auprès de sa grand-mère maternelle au Bayle-Vert où il demeura sa vie durant.

** Photographe et archéologue né en 1926 à Marseille.

Centre Mas-Felipe Delavouët

Chemin Bayle-Vert
13450 Grans
Tél. : 04 90 58 15 52
delavouet@wanadoo.fr
www.delavouet.fr

2020 : CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE MAX-PHILIPPE DELAVOUËT (1920 - 1990)

Expositions :

- Exposition biographique au Bayle Vert, à partir du 6 juin 2020,
- *Caractères* au Palais du Roure à Avignon, en juillet, sur le théâtre et l'œuvre typographique,
- *Une vie d'écrivain* à Arles, de fin juin à septembre,
- *La Crau un espace littéraire : de Frédéric Mistral à Max-Philippe Delavouët*, à Salon de Provence, à partir de novembre.

Publications, la première à paraître :

- *Conversations*, séries d'entretiens réunis par Clément Serguier.

Le 3 octobre, journée d'étude autour de l'œuvre du poète.



Mission de la Fédération en Russie

26 NOVEMBRE – 3 DÉCEMBRE 2019

Par Alain Tourneux, président, et Sophie Vannieuwenhuyze, déléguée générale

Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

À LA SUITE DES 15^{es} RENCONTRES DE BOURGES EN 2018, LA FÉDÉRATION NATIONALE DES MAISONS D'ÉCRIVAIN & DES PATRIMOINES LITTÉRAIRES A ÉTÉ INVITÉE PAR SON HOMOLOGUE RUSSE, L'ASSOCIATION DES MUSÉES LITTÉRAIRES DE RUSSIE, À PARTICIPER AU VE FORUM INTERNATIONAL DES MUSÉES LITTÉRAIRES QUI S'EST TENU À YASNAYA POLYANA, DOMAINE DE LÉON TOLSTOÏ (PRÈS DE LA VILLE DE TULA, AU SUD DE MOSCOU), DU 30 NOVEMBRE AU 1^{er} DÉCEMBRE 2019.

Quelques journées à Moscou ont complété ce programme. Les déplacements et hébergements du président et de la déléguée générale ont été entièrement pris en charge par nos hôtes russes, et l'Institut culturel français à Moscou dans le cadre du renforcement des relations culturelles entre nos deux pays. Nous les remercions vivement de nous avoir donné cette magnifique occasion de renouer les liens avec la Russie et ses écrivains.



Exposition *Lieu du génie* à Moscou

L'objectif de cette mission à Moscou et Yasnaya Polyana était d'échanger sur le développement de la coopération entre musées littéraires dans l'espace culturel mondial, et de resserrer les liens entre les maisons d'écrivain de France et de Russie, initiés par Jean-Paul Dekiss (président de la Fédération en 2001/2002) il y a une quinzaine d'années et mis en lumière en 2010 avec l'exposition croisée **Lieu du génie** (cf *Bulletin n°23* – page 9 - octobre 2010 : www.litterature-lieux.com/multimedia/File/bulletins/bulletinno23.pdf).



La maison de Léon Tolstoï à Khamovniki, vue du jardin

Le séjour a commencé à Moscou par la visite de la **Maison de Léon Tolstoï à Khamovniki**, un quartier industriel très actif à son époque. La maison était située entre une usine textile, une fabrique de parfums et une brasserie. « *Je vis au milieu des usines* » écrivait le Comte Tolstoï. Il y emménagea en 1881 car son épouse Sophie n'en pouvait plus de passer de longs hivers tristes et humides à Yasnaya Polyana. Il était alors en pleine maturité littéraire. Cet environnement correspondait bien aux questions existentielles qu'il se posait sur la vie et l'humanité : <https://tolstoymuseum.ru/>



Le bureau de Léon Tolstoï à Khamovniki



Visite de la « Salle d'acier »

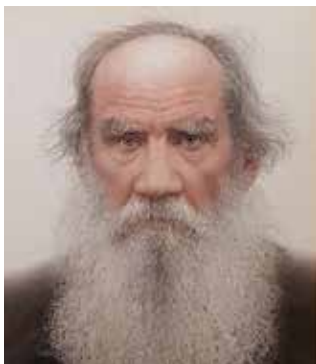
Ensuite nous avons visité la « **Salle d'acier** » au sein de l'Académie des Beaux-arts, où sont conservées précieusement toutes les archives de Léon Tolstoï, manuscrits, correspondance, dessins, journaux intimes... Accueillis chaleureusement par Sergey Arangelov, le directeur du musée littéraire d'État Léon Tolstoï à Moscou, nous avons eu la chance de pouvoir contempler des documents sortis tout exprès pour nous par une archiviste passionnée. Nous avons pu, entre autres, admirer les dessins que L. Tolstoï crayonnait pour illustrer les romans de Jules Verne pour ses enfants, voir les ultimes lignes qu'il a écrites avant de mourir dans son dernier journal intime, lire une lettre que lui a adressée Romain Rolland en juillet 1902... De belles émotions ! Toute l'œuvre de Léon Tolstoï est conservée ici, soit 100 tomes, et toute sa correspondance, soit 50000 lettres dont 2000 en provenance de France... À la

fin de notre visite, le président Alain Tourneux a remis à Sergey Arangelov le guide national des *Maisons des Illustres* et a signé leur livre d'or.

Après un déjeuner (géorgien) dans un lieu surprenant, toujours au sein de l'Académie des Beaux-arts, nous avons découvert le musée consacré à **Zourab Tsereteli**, artiste multiple : sculpteur, céramiste, peintre, émailleur, vitrailleur... (<http://www.academiedesbeauxarts.fr/membres/fiche.php?id=120>) et nous avons eu la chance de rencontrer l'artiste, créateur de la statue de Pierre le Grand érigée en 1997 sur un îlot au milieu de la Moscova.

Nous avons visité ensuite le **Musée littéraire d'État Léon Tolstoï** (<http://amisleontolstoi.com/>

musée-littéraire), ainsi que l'exposition temporaire **Tolstoï et Pouchkine**. Notre accompagnatrice Liudmila Kaliujnaya (directrice adjointe de la recherche pour la Maison de Tolstoï à Moscou) nous a fait part d'un projet qu'elle aimerait pouvoir réaliser : étudier la correspondance (en français)

Portrait de Léon Tolstoï
© musée littéraire d'État Léon Tolstoï

Basilique Basile le Bienheureux

des tsars et tsarines au XIX^e siècle, qui n'a jamais été publiée... Une piste pour un projet de collaboration ?

La première journée s'est conclue par un concert classique au Tchaïkovski Concert Hall.

Le lendemain matin 28 novembre, nous avons découvert le centre de Moscou avec un guide (la Place Rouge, le Kremlin, la Douma, le Goum, la Bibliothèque nationale, Basile le bienheureux...), puis la **Maison-musée I. S. Tourgueniev sur Ostozhenka**, entièrement restaurée et réouverte depuis peu. Ivan Tourgueniev y vécut par périodes entre 1841 et 1851. Ce furent pour lui des années très fructueuses sur le plan de sa carrière littéraire, avec le développement de ses relations avec des personnalités en vue du monde →

Statue de Pierre le Grand,
« Monument à la commémoration du 300^e anniversaire de la flotte russe »



Maison-musée Tourgueniev à Moscou

scientifique et littéraire à Moscou. Une pièce de la maison est consacrée à sa vie en France, à Bougival, avec Pauline Viardot, dans un lieu adhérent de longue date de notre Fédération ! <http://www.pushkinmuseum.ru/?q=content/muzey-turgeneva>



Maison de Bougival présentée dans la Maison-musée Tourgueniev à Moscou

Après le déjeuner nous avons rencontré Dmitry Bak, président de l'**Association des musées littéraires de Russie**, qui était présent aux 15^{es} Rencontres de Bourges. L'entretien a porté sur les possibilités de collaboration entre nos deux organismes. Leur réseau est jeune, n'a pas de site Internet propre, ni de publication régulière comme

notre bulletin et elle est donc très intéressée. Le projet d'un accord de coopération formel entre nos deux associations a été à nouveau évoqué. Alain Tourneux a proposé de commencer par développer des liens dans le domaine de la communication, par exemple ouvrir les pages de notre Bulletin d'information à nos amis russes, commu-

niquer sur leurs activités par notre site Internet, échanger avec eux sur des jumelages possibles... Nous avons en effet beaucoup de points communs. À l'instar de nos réseaux régionaux, les maisons-musées russes se réunissent en « communautés » au niveau régional pour mener à bien des



Entretien avec Dmitry Bak (à droite) et son équipe

Visite de l'exposition *De Tolstoï à Tolstoï*

projets communs. Il existe par exemple la communauté des « écrivains de la 2^e moitié du XX^e siècle », ou la communauté « Pouchkine » depuis 14 ans, ou la communauté « Soljenitsyne » depuis 5 ans. Les maisons-musées d'écrivain en Russie comptent environ 400 lieux, dont 59 sont adhérents de l'association. Cette dernière organise deux grands rassemblements de ses adhérents chaque année, en mai et en novembre.

Dmitry Bak est également directeur du **Musée d'État d'histoire de la littérature russe Vladimir Dahl** (<https://goslitmuz.ru>), le plus grand musée littéraire de Russie et l'un des plus importants au monde. Au fil des années, il est devenu l'un des plus riches fonds de livres, manuscrits, effets personnels d'écrivains et d'objets d'art, un centre de recherche scientifique sur la littérature russe, ainsi qu'un centre méthodologique des musées russes. Les collections permanentes du musée sont situées sur 12 sites différents et racontent l'histoire de la littérature du XVII^e siècle à ce jour. Il réalise environ 70 expositions temporaires par an et édite de nombreuses publications de grande qualité. Nous avons d'ailleurs visité l'exposition temporaire en cours : ***De Tolstoï à Tolstoï***.

Visite de l'exposition *De Tolstoï à Tolstoï*



La maison
de Yasnaya
Polyana

Le jour suivant 29 novembre, nous avons voyagé en train de Moscou à Tula, vers le sud. Nous avons retrouvé les représentants des maisons d'écrivain membres de l'association russe à Yasnaya Polyana. Le Ve Forum a débuté le samedi 30 novembre dans la matinée par un accueil des 82 participants par **Ekaterina Tolstoya**, épouse de Vladimir Tolstoï, et une intervention de **Galina Alekseeva**, présidente de l'*International Committee of Literary and Composers' Museums* sur cette instance (300 musées adhérents dans 40 pays) et le programme Mémoire du Monde (MOW) de l'Unesco. Elle a précisé que le fonds de Yasnaya Polyana est sous protection de ce programme et que chaque musée peut en faire la demande.

Cette première session a été suivie de la visite du domaine de Léon Tolstoï : <https://ypmuseum.ru>

La chambre de Léon Tolstoï



La tombe de Léon Tolstoï

Le président et la déléguée générale ont ensuite présenté les travaux de la Fédération, son portail Internet, ses publications, ses manifestations, ses réseaux régionaux, sa bibliothèque... et son projet de coopération avec d'autres pays. Ils ont eu l'opportunité de prendre de nombreux contacts au cours des échanges informels entre les conférences et pendant la soirée. Ekaterina Tolstoya les a vivement remerciés de leur présence.



Ci-dessus, à gauche :
l'assistance du Ve Forum

Ci-dessus : Dmitry Bak,
Galina Alekseeva, Alain
Tourneux (de gauche à droite)



Ci-contre : l'intervention
de la Fédération

Le dimanche 1^{er} décembre, le séminaire s'est poursuivi avec les interventions des différents musées membres de l'association russe, qui ont exposé leurs activités de l'année 2019. Le nombre de contacts qu'ils entretiennent avec des institutions étrangères est impressionnant : le **Musée Pouchkine** par exemple est en lien avec 49 pays, en majorité en Europe du Nord, et développe environ 20 projets chaque année (expositions itinérantes, spectacles, ateliers divers, activités pédagogiques...). En 2020 il prévoit une exposition qui s'intitule *Les poètes et leurs muses* (titre provisoire) et qui tournera dans 57 musées, avec 57 nouvelles sur l'amour. Cette exposition pourrait facilement voyager en France par la suite...

Le **Musée Tolstoï** est présent en Inde (exposition Tolstoï et Gandhi), à Berlin, aux États-Unis où a eu lieu une exposition de la correspondance de L. Tolstoï avec les écrivains américains de son époque, la même chose en Colombie, sans parler du jumelage en France avec le domaine de George Sand et les liens avec Hyères où le frère bien-aimé de Léon Tolstoï, Nicolaï, est enterré. Il entretient des relations avec la Chine et la Corée. Le roman *Anna Karénine* a été retraduit en danois pour la première fois depuis 29 ans. Actuellement, une exposition des manuscrits de Tolstoï a lieu à Beyrouth au Liban. Un projet d'itinéraire « Léon Tolstoï » en Europe est à l'étude.

Le **Musée historique des Beaux-arts de Kaliningrad** travaille en étroite association avec la Lettonie, la Lituanie, la Pologne et la Biélorussie. Des expositions communes tournent sur différents lieux dans ces pays, et dans 8 villes en Russie grâce au mécénat de l'entreprise Rosatome (industrie nucléaire). Ces musées sont inscrits dans un programme interrégional de l'UE, qui a permis d'obtenir 1 million d'euros pour restaurer des bâtiments patrimoniaux. Prochain projet : restaurer le musée letton de Lugano (CH).

Le **Musée Vladimir Dahl** entretient des liens avec l'Italie, la Bulgarie, l'Allemagne (projet autour de Dostoïevski entre novembre 2019 et février 2020 : le musée de la littérature allemande de Marbach a reçu l'exposition Dostoïevski). Il prépare un colloque pour avril 2020 sur la réception contemporaine de l'œuvre de Dostoïevski, et pour 2022 une exposition sur Schiller en Russie. 2021 sera l'année du Jubilé Dostoïevsky : 200^e anniversaire de sa naissance, qui sera largement célébré dans tout le pays : <https://russkiymir.ru/en/news/254449>

Tous ces musées cherchent à développer des relations avec les pays voisins pour augmenter leur visibilité. La Russie est si vaste... avec un marché touristique à sa taille ! De ce fait, les « routes » ou « itinéraires » sont très importants, comme l'*Anneau d'argent* (système de pass, hébergement gratuit offert...), ou l'itinéraire de la conquête de l'Espace... Une association à but informatif a été créée en 2015 pour réunir toutes les données touristiques de la Fédération de Russie et promouvoir les lieux de visite : <http://www.nbcrs.org>. La Russie commence à proposer des visas gratuits pour la visite de certaines régions (Saint-Petersbourg...).



E. Braoun et A. Tourneux

Ces lieux patrimoniaux ont des problématiques, comme on le voit, très semblables à celles des maisons d'écrivain en France. La question des archives d'écrivain par exemple : conservation dans la maison ou non ?... Celle des différentes tutelles également (certains musées appartiennent à l'Académie des sciences, d'autres à l'Académie des beaux-arts... certains dépendent du ministère de la culture, d'autres de l'éducation...). En revanche, ils ont aussi des soucis propres, comme de préserver les domaines contre ce qu'ils nomment les « nouveaux riches », qui veulent s'approprier des lieux qui ne sont pas protégés comme en France au titre du patrimoine. Nous rencontrons aussi parfois ce problème en France avec des promoteurs immobiliers peu concernés par les questions culturelles...

Il y aurait encore beaucoup à dire de toutes les expériences présentées lors de ce colloque. Nous avons donné suite aux demandes de contacts russes bien entendu. Mais tous nos adhérents sont invités à se rapprocher de leur Fédération pour toute question ! Et n'hésitez pas à nous dire si des propositions citées dans cet article pourraient vous intéresser.

Dernier jour enfin : le lundi 2 décembre, nous sommes rentrés à Moscou et après avoir admiré les illuminations de Noël en centre-ville, avons dîné avec **Elisabeth Braoun**, attachée culturelle à l'Institut français de Russie et cheville ouvrière de l'organisation de cette mission, et sa collaboratrice pour faire un bilan de notre séjour et envisager le futur. *

➡ Pour ceux d'entre vous qui voudraient retrouver l'intégralité des photos de notre voyage, suivez ce lien : www.flickr.com/photos/litterature-lieux/albums/72157712330593841

Mission de la Fédération en Italie

12 – 15 DÉCEMBRE 2019

Par Alain Tourneux, président de la Fédération

C'EST À L'INVITATION DE L'ASSOCIATION *CASE DELLA MEMORIA* QUE LA FÉDÉRATION, REPRÉSENTÉE PAR SON PRÉSIDENT, S'EST RENDUE À FLORENCE PUIS À VINCI DU 12 AU 15 DÉCEMBRE DERNIER.

L'*Associazione nazionale Case della Memoria* a été mise en place il y a une quinzaine d'années. Elle regroupe des maisons d'écrivain, mais aussi des maisons et musées consacrés à des peintres, sculpteurs et musiciens. Elle ne peut pas pour autant être comparée aux *Maisons des Illustres* en France puisqu'il s'agit bien d'une démarche associative, contrairement au label qui a été mis en place ici par le Ministère de la Culture en 2011. Cette association italienne compte aujourd'hui 78 structures adhérentes, parmi lesquelles les maisons d'écrivain et de poète sont au nombre de 35. Il faut citer celles de Boccace, de Machiavel, de Silvio Pellico, Giuseppe Garibaldi, Gabriele D'Annunzio, Maria Montessori, Carlo Levi et bien sûr de Leonardo da Vinci, également écrivain. L'association est devenue l'interlocutrice des pouvoirs publics italiens. Parallèlement elle est représentée au sein du Bureau de l'ICLCM par son président Adriano Rigoli, lui-même responsable d'un musée en Toscane.

En 2015 cette association avait déjà pris de nombreux contacts en Europe et au-delà, dans le but de mettre en place des relations internationales. Ce premier élan avait été donné à l'occasion de l'Exposition universelle de Milan. Dans cet esprit le ton de la rencontre d'alors était très ouvert à de nombreux sujets d'intérêt, cela pour rester en phase avec des préoccupations touristiques, voire gastronomiques mises sur le devant de la scène à l'occasion de l'exposition universelle.

Case della Memoria réunit des maisons-musées où vécurent des personnages illustres dans tous les champs du savoir, des arts, de la littérature, des sciences et de l'histoire. L'association se propose de faire connaître et de valoriser



Vue de Vinci

ces maisons historiques, tout en ayant conscience qu'il n'est pas possible de lire les œuvres des plus grands écrivains, d'admirer les peintures et les sculptures d'artistes de génie, en définitive de connaître l'histoire sans aller à la rencontre de ses protagonistes, de leur vécu et de leur lien étroit avec le territoire. Dans toutes ces maisons-musées, accessibles de façon permanente, sont organisées des visites guidées, des activités pédagogiques, des conférences, des séminaires et des expositions.

En décembre 2019, c'est à l'occasion du 500^e anniversaire de la mort de Léonard de Vinci que *Case della Memoria* a convié ses partenaires européens dans la commune de Vinci, ville natale de Léonard, située à une quarantaine de kilomètres de Florence. Le thème était **Pour un réseau européen des maisons des personnages illustres**. Pour ce séminaire, une importante délégation était venue de Russie conduite par Galina Alekseeva et Dmitry Bak que nous avons reçus lors des Rencontres de Bourges en novembre 2018 et que nous venions de revoir à Moscou et Yasnaïa Poliana. Étaient également présentes des délégations néerlandaise, espagnole, croate et de nombreux interlocuteurs italiens. Fredrikke Hegnar von Hubisch, la nouvelle présidente de l'*International Committee for* →

Composers and Literary Museums (ICLCM) depuis septembre 2019, était retenue par ses responsabilités professionnelles en Norvège et elle avait chargé Galina Alekseeva, présidente de l'ICLCM avant cette date, de la représenter.



Le groupe en visite au Musée Galilée

Ces différentes délégations se sont retrouvées à Florence le jeudi 12 décembre à midi, accueillies par le président Adriano Rigoli et par le vice-président Marco Capaccioli. Nous avons aussitôt été reçus à la Galerie des Offices par son directeur Eike Schmidt. Au cours de la visite nous avons eu le loisir de faire plus ample connaissance, et l'après-midi nous a également permis de visiter le musée Galilée avant de nous rendre en soirée à Vinci. C'est à la Biblioteca Leonardina que la Municipalité de Vinci nous a accueillis. Sur ce point il faut souligner l'excellente organisation qui a contribué à la grande qualité de ces journées, marquée par la présence des élus et de Roberta Barsanti, directrice des musées Léonardiens, musées que nous avons eu le loisir de visiter et d'apprécier, tout comme la maison natale de Léonardo.



Visite des maisons-musées

Le séminaire lui-même a commencé avec plusieurs interventions de nos hôtes italiens et de leurs invités. Ainsi Adele Maresca Compagna, présidente de l'ICOM pour l'Italie, a présenté les enjeux, puis se sont succédés des spécialistes évoquant les musées dans leur territoire et

la meilleure façon de les valoriser, architecte, paysagiste, expert en nouvelles technologies ont fait part de leurs expériences. Ensuite ce sont les intervenants étrangers qui ont chacun présenté, soit la structure qu'ils dirigent, soit l'association mise en place pour fédérer les maisons sur le plan national. À nouveau nos amis russes ont pu montrer à quel point il était important pour eux de travailler ensemble et de construire des projets communs (*voir à ce sujet le compte-rendu de notre récent voyage en Russie*). C'était le but de la présentation faite par Dmitry Bak, président de l'association des musées littéraires de Russie. De la même façon, nous avons bénéficié d'un exposé très complet d'Ibon Arbaiza, président de l'ACAMFE (Association des maisons-musées et de la Fondation des écrivains pour l'Espagne et le Portugal). Bien sûr nous avons à notre tour fait la présentation de la Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires. À cette occasion nous avons à nouveau pris conscience du fait que notre Fédération était plutôt considérée comme un modèle.



Début du colloque à Vinci

Enfin nous avons été invités à parapher un protocole d'accord qui avait été signé une première fois dès 2015 par les autres partenaires présents, ce protocole nous engageant essentiellement à maintenir le contact et à nous tenir informés de nos actions respectives, en privilégiant les possibilités de jumelages et de mise en réseau.

Le samedi 14 décembre après-midi nous avons visité des maisons situées aux alentours, à commencer par la maison natale de Léonardo, puis celle du peintre Jacopo Pontormo, ainsi que la maison du musicien Ferruccio Busoni ou encore le lieu dédié à la mémoire du grand journaliste Indro Montanelli.

Nous nous devons de remercier chaleureusement nos hôtes, qui avaient tout organisé pour que ce séminaire se passe au mieux. Ils avaient pour cela reçu le soutien efficace des autorités locales et personne n'avait ménagé ses efforts. *

→ www.casedellamemoria.it

Le 50^e anniversaire de la mort de Pierre Mac Orlan (1882-1970)

Par Évelyne Baron, conservatrice en chef Musée de la Seine-et-Marne

Une exposition exceptionnelle est prévue pour commémorer cet anniversaire du 7 juin au 20 septembre 2020, englobant la date anniversaire de la mort de l'écrivain (27 juin 1970) et se terminant aux Journées européennes du Patrimoine.

Le projet associe les collectivités territoriales du territoire : Commune de La Ferté-sous-Jouarre, Commune de Saint-Cyr-sur-Morin, Communauté de Communes des 2 Morin. Un projet EAC sera mis en place durant l'année scolaire 2019-2020 en lien avec la peinture et la littérature, avec les collèges à proximité du musée (Rebais, Villeneuve-sur-Bellot, La Ferté-sous-Jouarre, La Ferté-Gaucher, Coulommiers, Mouroux) et/ou des écoles primaires.

Jeune homme, Pierre Dumarchey voulait être peintre. Sa carrière débute modestement par un travail de commande : peindre au pochoir les murs blancs de la future Exposition Internationale. Il gagne aussi sa vie comme correcteur d'imprimerie, notamment pour *L'Intransigeant*. Il occupe en 1901 ce même emploi à Rouen, à la *Dépêche de Rouen*. Il y vit jusqu'en 1905, année où il part faire son service militaire. Son travail le délivre des soucis

matériels et lui laisse le temps de s'adonner à la peinture. Dans les bars à matelots, il recueille la substance qui nourrira son œuvre. Il y compose en 1905 les illustrations

de l'ouvrage de Robert Duquesne : *Monsieur Homais voyage*, et les signe pour la première fois du nom de Mac Orlan.

Réformé, il est de retour à Montmartre fin 1905. Il va chercher l'inspiration à Bruges et Zeebrugge. Mais sa peinture se vend mal. Il est engagé par une dame écrivain qui cherche un nègre pour écrire des romans que lui inspirent ses voyages. Avec elle, il se rend à Naples, à Palerme. Puis il revient en 1907 à Montmartre jusqu'en 1911. Il écrit des ouvrages érotiques pour vivre. Il gagne enfin sa vie avec des contes humoristiques illustrés par lui-même pour *Le Rire* et *Le Sourire*. Puis il rédige deux romans humoristiques : *La maison du Retour écœurant* (1912), *Le Rire jaune* (1913). Puis *Le chant de l'équipage* inaugure la série

de ses romans d'aventures. Après 1920, l'écrivain à succès a définitivement chassé le fantôme du peintre famélique... Mais, tout au long de sa carrière d'écrivain, Mac Orlan n'aura cessé de s'intéresser à la peinture des autres, célèbres ou non. Il y consacrera environ 180 textes. →



Maurice de Vlaminck (1876-1956). *Autoportrait*
Huile sur Toile, 1911 - MNAM Paris

L'exposition présentera 51 œuvres empruntées à 5 collections particulières et 13 musées, ainsi que 40 pièces de collection appartenant au musée de la Seine-et-Marne (fonds Mac Orlan) :

- des œuvres des artistes rencontrés à Montmartre au début du XX^e siècle : Jules Pascin (1885-1930), Maurice de Vlaminck (1876-1958), puis plus récemment : Henri Landier (né en 1935)
- des œuvres d'artistes auxquels Mac Orlan a consacré un livre : Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901), Gustave Courbet (1819-1877)
- des œuvres de peintres issues de collaborations journalistiques et d'amitiés d'anciens combattants de la Grande Guerre : George Grosz (1893-1959)
- des œuvres des artistes bretons amis de Mac Orlan lors de ses premiers séjours en Bretagne : Emile Jourdan (1860-1931), Jacques Gaston Emile Vaillant (1879-1934), Maurice Asselin (1882-1947), puis la génération plus récente : Jim Sevellec (1897-1971), Pierre Péron (1905-1988).

Les œuvres seront croisées avec des extraits sonores d'écrits de Mac Orlan en lien avec elles. Un portrait photographié ou peint représentant chaque artiste figurera parmi les œuvres représentées, symbolisant le fait que Mac Orlan s'attachait autant aux hommes qu'à leur œuvre.



Pierre Péron (1905-1988). *Brest, la Penfeld, le pont, l'arsenal* - Huile sur toile, non datée (après 1954, date de la construction du pont). Collection particulière.

La conclusion invitera à découvrir d'autres lieux à visiter autour du musée, en lien avec le cinquantenaire : l'Auberge de l'œuf dur, la maison de Mac Orlan, une exposition sur les peintres locaux à la maison Guibert et une exposition Planson à La Ferté-sous-Jouarre. *

🏠 **Musée de la Seine-et-Marne**
17 avenue de la Ferté-sous-Jouarre
77750 Saint-Cyr-sur-Morin
Tél. : 01 60 24 46 00
mdsm@departement77.fr
musee-seine-et-marne.fr

Jean Proal (1904 - 1969) : commémoration du cinquantenaire en 2019

Anne-Marie Vidal, pour le CA et le Comité « Lire Jean Proal », Janvier 2020

« L'amitié c'est se sentir deux. Non pas confondus mais ajoutés. Non pas ajoutés mais multipliés. »

Nous l'avions annoncé dans le bulletin n°40 de mars 2019, comme une éventuelle chance pour Jean Proal de « prendre (ou reprendre) le lecteur par la main »...

Oui ! une re-connaissance, enthousiaste, se manifesta lors de ce cinquantenaire de la disparition de Jean Proal. Un public, large et diversifié, a participé, grâce à l'action de quelques membres de l'association, d'avril 2019 à janvier 2020, aux animations déployées au travers d'expositions,

lectures et présentations de son œuvre. Si la conviction de ceux qui en ont été depuis longtemps lecteurs s'est confirmée, l'admiration de ceux qui découvraient s'est exprimée, mais aussi l'étonnement que cette œuvre ait pu être négligée, voire étouffée, vu sa qualité de présence et de sensibilité profondément humaine. Des thèmes majeurs ont été évoqués – notamment le respect de la Nature, que, tout au long de sa vie et dans bien de ses textes, l'auteur a défendu ; le conte *Histoire de Lou*, (publié par Gallimard dans la collection Jeunesse comme *L'Enfant et la rivière* de Bosco) porte ce souffle et cet élan. Jean Proal, à cet égard,

peut être perçu comme un précurseur – en tout cas comme un auteur très contemporain, de plain-pied au cœur des recherches actuelles d'éco-poétique...

Le cheminement proposé a pu distinguer, parfois rassembler, les versants essentiels de cette œuvre en abordant plus spécialement les liens entre « personnages et paysages ». Et, fut entendu et retenu ce qui, au cœur de son œuvre, nous éveille et enrichit notre perception du monde. Parallèlement, plusieurs expositions ont permis de découvrir les dialogues entre plume et pinceau – fruits des deux amitiés les plus remarquables : celle avec Georges Item et celle avec Hans Hartung et Anna-Eva Bergman, respectivement début et fin des années 1950. C'était, à Saint-Rémy-de-Provence, après l'heureuse rencontre avec Suzon Gontier, et se tissèrent donc d'intenses liens avec les couples Georges et Françoise Item, Hans et Anna-Eva Hartung.

Si les ouvrages réédités et surtout l'inédit *Journal d'Al Sola* ont contribué à nourrir le désir d'un lectorat, le numéro spécial de notre revue, *En quête de La Camargue & des Alpilles*, grâce aux photographies faites par Mario Pacchiani, a été et reste un des temps forts. L'exposition à Forcalquier, comme l'exprime le livre d'or – qualifiée de « chaleureuse... magnifique... ensoleillée par l'amitié », « permettant de pénétrer au cœur de deux visions du monde, fraternelles » – fut et reste sans doute le symbole de cette année 2019. D'ailleurs, en Ubaye – outre des lectures de textes majeurs aux accents montagnards, aux Thuiles et à Barcelonnette (avec un hommage à Patrick Serena qui par ses dessins et aquarelles a contribué à transmettre la parole de l'auteur) – elle fut accueillie de septembre 2019 à janvier 2020. Ainsi, probablement pour la première fois, les deux registres principaux, « ses deux amours littéraires ! », furent étroitement réunis.

Quelques temps forts :

- à Digne avec l'expo *Farandole* et *L'Or de vivre*, à la Médiathèque F. Mitterrand ; et grâce à l'active contribution de la bibliothèque pour tous des Thermes (exposition, lectures, *Bagarres*)
- à Seyne, une lecture-concert improvisée le jour anniversaire de sa naissance le 16 juillet avec la pianiste Agnès Ruhaut dans une petite chapelle désaffectée de Sainte-Rose ; des rencontres organisées par l'association « Fort et patrimoine » ; une plaque fut apposée en présence

du maire de Seyne, Francis Hermitte, sur la maison de Sainte-Rose, alors école où est né Jean Proal.

- à Forcalquier, l'exposition Proal-Item en juin-juillet, fut honorée lors du vernissage-lecture, au plus fort de la canicule, par des Saint-Rémois qui ont bien connu les deux amis (notamment Doudou Bayol) ; en septembre, lors de notre AG, c'est avec grand plaisir que les habitants ont pu voir ou revoir « Crin Blanc » d'Albert Lamorisse et Denys Colomb de Daunant (photographe de l'album *Camargue* de Jean Proal)
- à Saint-Rémy, fin octobre à fin novembre, des expositions et une lecture ont eu lieu.

Le Conseil départemental des Alpes de Haute-Provence a soutenu le projet par l'impression d'un dépliant, une aide à l'AAJP, et la publication d'un livre d'artistes par l'association Xylofil, qui a choisi le texte *Farandole* (ouvrage consultable à l'AAJP).

Peut-être une joie de se dire que lui – sincèrement, à juste titre, convaincu d'un oubli total de son œuvre – a malgré

tout un peu fait exulter l'âme ; tant de personnes me l'ont confié... Bref, Jean Proal a reçu cet hommage, « Comme un frère d'émotions, j'ai aimé le retrouver plus tard, dans d'autres textes, d'autres romans, savourer ces passions retenues, souvent fatales, les souvenirs émerveillés d'une enfance, ces jaillissements fougueux de l'adolescence ; aimé ces héroïnes amoureuses et sauvages, ces femmes qui révèlent indiscrètement sa nature profonde, ces hommes, lutteurs obscurs et souvent vaincus,

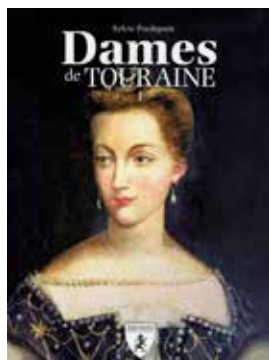
profondément liés à leur terre. Et lui comme un homme coureur de vent et de sentiers, [...]. Ses mots à lui continuent à m'enserrer l'âme et le cœur, et fidèle aussi, je le garde précieusement au panthéon de mes auteurs aimés. » A. Chazal (revue n°13).



Les chaises, l'Amitié G. Item © Photo Paccart

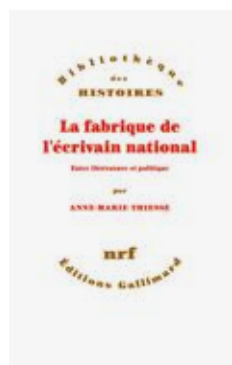
N.B. : Aux Amis de Jean Proal, l'équipe responsable change. Depuis leur AG de mi-septembre, avec des membres réélus ou nouvellement élus. Yves Mugler (président), Jacques Arnaud (secrétaire), Jérôme Trollet (trésorier), Roland Beucler, Dominique Hermitte, Sylvie Vignes, Anne-Marie Vidal. Avec Annie Chazal, tous membres du Comité Lire Jean Proal – qui a pour mission le souci du respect de l'œuvre. *

☞ www.jeanproal.org

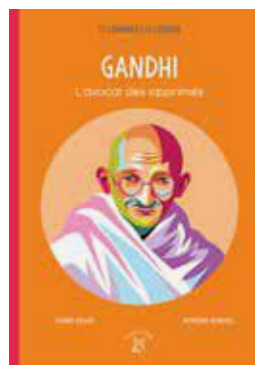


Dames de Touraine Tomes I et II

Par Sylvie Pouliquen.
Tome 1 — Pour la première fois, un ouvrage s'attache à retracer la vie mouvementée et captivante non seulement de femmes célèbres, mais aussi et surtout de femmes méconnues, voire oubliées, effacées délibérément de l'Histoire dictée par les hommes. Qu'elles soient nées en Touraine, aient choisi d'y vivre ou s'y soient retirées pour finalement y mourir, elles ont marqué en leur temps cette belle province. Certaines sont parvenues à mener à bien leur projet religieux, comme Clotilde de Burgondie, actrice de la conversion de Clovis, et Marie Guyart, mystique, missionnaire, fondatrice des Ursulines de la Nouvelle-France, ou bien ont consacré leur existence et leur fortune à venir en aide aux pauvres et aux orphelins, comme Amélie Tonnellé et Ida des Acres de l'Aigle. D'autres, tendrement aimées d'un roi, ont subi bien des malveillances, comme Agnès Sorel, morte à 28 ans après un accouchement, et la merveilleuse



Diane de Poitiers, ou bien, résistantes de la première heure, ont disparu dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale, déportées dans les camps nazis, comme Raymonde Sergent, de Saint-Martin-le-Beau, et Elisabeth Le Port, institutrice à Saint-Christophe-sur-le-Nais. Certaines ont pu aller au bout de leur passion, comme Marie d'Agoult, alias Daniel Stern, femme de lettres engagée amoureuse de Franz Liszt, ou bien ont eu le courage de partir dans des contrées inexplorées, affrontant les pires dangers, comme Jeanne Goussard de Mayolle. D'autres, pourtant talentueuses, ont disparu dans l'ombre de leur grand écrivain de mari, comme Anne Adélaïde Bizeau et Julia Daudet, ou bien n'ont pas réussi à s'imposer dans une famille d'artistes réputés, comme Blanche Guérithault et la céramiste Caroline Avisseau. Mais toutes méritent l'intérêt, tant leur parcours est empreint de courage, d'intelligence et de détermination...
Éditions Hugues de Chivre, 29 €, tome 1 : 2019, 288 p., tome 2 : avril 2020.

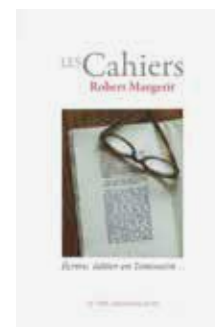
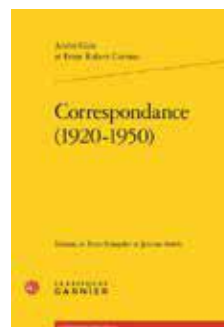


Gandhi, l'avocat des opprimés

Par Achmy Halley.
Illustrations : Hypathie Aswang. Nouvelle édition revue et augmentée d'un dossier documentaire. En partenariat avec la Fondation Lilian Thuram / Éducation contre le racisme. Coup de Cœur des Bibliothécaires / Paris Bibliothèques *Éditions À Dos d'âne / collection Des Graines & des guides, octobre 2019.*

André Gide, Ernst Robert Curtius, Correspondance 1920-1950

Édition établie par Peter Schnyder et Juliette Solvès. Au chapitre des correspondances entre grands hommes de lettres, ce volume trouve légitimement sa place. Le célèbre écrivain français nobélisé André Gide (1869-1951) et le romaniste allemand Ernst Robert Curtius (1886-1956), personnalité complexe d'une érudition rare, inaugurent en 1920 un lien épistolaire aux sujets multiples : la littérature et l'écriture bien évidemment,



mais aussi les rapports tumultueux entre leurs pays respectifs, à peine sortis de la Première Guerre mondiale, le débat politico-culturel en général, ou encore la traduction. La finesse des analyses critiques de l'un comme de l'autre atteint ici une qualité et une saveur qui nourrissent des échanges riches et passionnants, étalés sur trente années. *Classiques Garnier, 2019.*

Cahiers Robert Margerit n°XVIII - 2019

Revue de l'association Les Amis de Robert Margerit (87). *Contact : amis.robert.margerit@wanadoo.fr*

La fabrique de l'écrivain national. Entre littérature et politique.

Par Anne-Marie Thiesse. Qu'est-ce qu'un écrivain national ? Créateur individuel et représentant reconnu d'une identité collective, il est l'incarnation d'une image de la nation par son œuvre et par sa personne entre littérature et politique. Anne-Marie Thiesse est partie à la recherche de cette figure éminente, évidente, et



© Fondation Auguste Escoffier

de définition pourtant incertaine. Entre Sartre, Malraux et Camus, quel est l'écrivain national ?

« Nation littéraire » entre toutes, la France est sans doute celle qui a développé le rapport le plus étroit entre le littéraire et le national. Mais dans tous les pays, depuis les mouvements révolutionnaires européens du XIX^e siècle jusqu'aux mouvements d'émancipation anticolonialistes, la littérature s'est vu reconnaître un rôle de premier plan dans les affrontements idéologiques. Mobilisés dans les guerres et les luttes de résistance comme éveilleurs et formateurs de la conscience nationale, les écrivains sont en période de paix l'objet d'un culte qu'entretiennent les musées, les ventes de manuscrits, les monuments funéraires et autres institutions culturelles. La reconnaissance internationale par le prix Nobel notamment est une forme de consécration de l'écrivain national.

Aujourd'hui, la mondialisation et les pratiques nouvelles de la numérisa-

tion vont-elles abolir cette figure familière de la tradition nationale ou plutôt la métamorphoser ?

Éditions Gallimard, collection Bibliothèque des Histoires, 448 p., septembre 2019.

Francophonie vivante 2019/2

Revue de l'association Charles Plisnier (Belgique). *Contact : asso.plisnier@gmail.com*

Les tournesols ou la fin d'une vie

Par Georges Buisson. Sur l'un des murs de la chambre d'hôpital est accrochée une reproduction des *Tournesols* de Vincent Van Gogh. Une fenêtre pour s'échapper du difficile tête-à-tête avec la maladie et la mort.

Un récit humaniste qui détaille au jour le jour les sentiments et les questions qui se posent face à l'agonie d'un être cher : comment échanger et se comporter avec lui ? Il aborde également les difficultés de communication avec l'institution hospitalière et revendique le droit à mourir dans la dignité. Où commence et où finit

l'obstination à maintenir un malade en vie ? *Éditions l'Harmattan/collection Amarante, 21 €, 2020.*

L'Amérique des écrivains

Road trip, des Grands Lacs à New York. Tome 1. Par Pauline Guéna, romancière, et Guillaume Binet, photoreporter. Ils sont partis en camping-car à la rencontre de 26 grands écrivains américains d'aujourd'hui. Le premier volume de ce diptyque retrace un périple unique en son genre des Grands lacs à New York, en passant par le Canada.

Éditions Robert Laffont 10/18, 200 p., 13,90 €, novembre 2019.

PARUTIONS DIVERSES

Perluète n°3

Dans le cadre de sa revue littéraire trimestrielle *Perluète*, Normandie Livre & Lecture met en avant les maisons d'écrivain et le patrimoine écrit. Chaque numéro, dans le cadre de sa rubrique *Patrimoine littéraire*, met ainsi en valeur un lieu et les fonds d'un écrivain en Normandie.

Après Flaubert à Rouen, c'est Barbey d'Aurevilly qui est mis à l'honneur dans le numéro #3, diffusé du 13 janvier au 13 juin 2020. Les lecteurs pourront découvrir l'univers de cet auteur à travers la visite de sa maison d'enfance, transformée en musée, à Saint-Sauveur-le-Vicomte dans la Manche. Ce musée est riche d'une collection de manuscrits et d'objets ayant appartenu à l'auteur. De plus, une partie de cet article est consacrée au fonds Barbey d'Aurevilly conservé à la bibliothèque municipale de Valognes. *Pour recevoir cette revue gratuitement ou la consulter en ligne : <https://perluete.normandie-livre.fr/>*

Papille(s), numéro spécial consacré à Auguste Escoffier

Escoffier : un engagement social et humaniste ? Le numéro 53 de la revue *Papille(s)* * sera entièrement dédié à l'étude de l'engagement social et humaniste d'Auguste Escoffier. Cet ouvrage ouvrira par la réédition du texte : *Projet d'assistance mutuelle pour l'extinction du paupérisme*, dans lequel Auguste →



FÉDÉRATION
NATIONALE
DES MAISONS
D'ÉCRIVAIN &
DES PATRIMOINES
LITTÉRAIRES

Siège social et secrétariat :
Bibliothèque municipale
Place des Quatre-Piliers
B.P. 18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.24.29.16
maisonsecrivain@yahoo.com
www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :
Alain Tourneux

Rédacteur en chef :
Gérard Martin

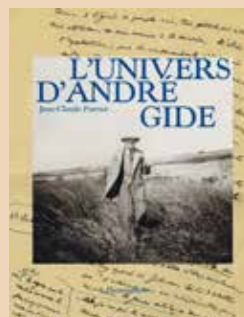
Comité de rédaction :
Sophie Vannieuwenhuyze
David Labreure
Yves Pezila

Ont collaboré à ce numéro :
Evelyn Baron
Arlette Delavouët
Sophie Demoy-Derotte
Bénédicte Duthion
Jean-Philippe Le Guevel
Frédéric Martos
Pierre Tequi
Jacqueline Ursch
Anne-Marie Vidal

Conception graphique :
Thibaut Chignaguet

Impression :
Albédia Imprimeurs
Aurillac
ISSN (imprimé)
2681-661X
ISSN (électronique)
2681-8957

Abonnement annuel : 25 €
(compris dans l'adhésion)



Escoffier propose des solutions pour remédier à la pauvreté, face à l'absence de décision politique. Rédigé en 1910 à l'attention du Directeur du Figaro, Monsieur Gaston Calmette, ce projet ambitieux et avant-gardiste n'avait jamais été réédité. Sous la direction de Julia Csergo, *Papille(s)* a réuni plusieurs spécialistes de la gastronomie pour composer cette publication unique afin de présenter la vision sociale de l'illustre Chef. La parution prévue en mai 2020, fera l'objet d'un lancement au Musée Escoffier de l'Art Culinaire, installé dans la maison natale du Chef.

**Papille(s) est une revue publiée par l'association des Bibliothèques gourmandes.*
www.bibliothequesgourmandes.com/revue-papilles

Études Stéphane Mallarmé n°6

Paraissant une fois par an, cette revue a pour but de fournir un espace, un lieu de rencontre et d'échange d'informations aux nombreuses personnes qui, spécialistes, chercheurs ou simples amateurs éclairés s'intéressent à la vie et à l'œuvre de Stéphane Mallarmé. Au sommaire de ce numéro, entre autres : *La Glose à l'Après-midi d'un Faune de V. Emm. C. Lombardi : un épisode de la controverse Ghil-Mallarmé*, par Hervé Joubaux.
Parution : février 2020, aux Éditions Champion.

Bulletin n°19 de la Maison d'Auguste Comte (décembre 2019)

Le bulletin n°19 de la Maison d'Auguste Comte est paru. Au sommaire : un texte inédit de Bakounine sur le positivisme, une visite à la Bibliothèque des amis de l'instruction, l'activité culturelle et scientifique de la Maison et les publications de l'année. Contact : augustecomte@orange.fr

Les navigations du capitaine Toul

Par René Moniot-Beaumont. Vaste fresque écrite à l'encre salée, qui puise son origine dans la littérature de mer et le vécu d'un ancien marin au long cours. Vous embarquerez avec le capitaine Toul au tout début de l'art de naviguer, vous parcourrez les mers tout au long de ce roman et peut-être un jour vous rencontrerez ce vieux marin au détour d'une de vos escales.
Donjon Éditions, octobre 2019.

Marguerite Yourcenar et le monde des Lettres

Rémy Poignault, dir. Actes du colloque de Clermont-Ferrand réunissant plus d'une trentaine d'études. Société Internationale d'Études Yourcenariennes, Clermont-Ferrand, 2019, 531 p., 55 €

L'univers d'André Gide

Par Jean-Claude Perrier. Éditions Flammarion, 2019.

La Littérature picarde du Beauvaisis et du Compiégnois, XII^e-XXI^e siècle

Par François Beauvy. Édité par l'Agence régionale de la langue picarde à Amiens, 157 p., 23 photos, 10 €, 2019.

Distillé de Sandra Binion chez George Sand

Le titre, *Distillé*, décrit la démarche de Sandra Binion (artiste originaire de Chicago) au cours d'un travail sur le roman *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, exposé à la Maison de George Sand et au Palais Jacques Cœur à Bourges en 2018.
Éditions du CMN, 2018, 13 €

Bulletin n°40 de la SIEY

La SIEY publiera fin janvier 2020 son Bulletin annuel n°40, contenant les actualités yourcenariennes, diverses études sur l'œuvre de Marguerite Yourcenar, une bibliographie de l'année, des comptes rendus, des lettres inédites de l'auteur.
25 €, www.yourcenariana.org

Ces ouvrages sont, pour la plupart, consultables à la bibliothèque des maisons d'écrivain et amis d'auteur à Bourges. Contact : maisonsecrivain@yahoo.com